

Programme de
recherche
5 mars 1994
IRMC - Rabat

Pratiques Culturelles au Maghreb: Techniques de communication et image de soi
Table Ronde: Les lieux de communication

A la suite d'une série de réunions préliminaires à Rabat et à Tunis, une première rencontre des membres du programme "*Pratiques culturelles au Maghreb, techniques de communication et image de soi*" conduisant des recherches sur les **lieux de communication**, s'est tenue le 5 mars à l'IRMC- Rabat. Réunissant une quinzaine de chercheurs et des doctorants travaillant au Maghreb, au Machrek et entre le Maghreb et le sud de l'Europe, cette rencontre avait comme but la présentation des réflexions en cours et la discussion des enjeux de méthodes posés par la définition même des "*lieux d'interaction*" et des "*techniques de communication*". Elle a contribué à la mise en place d'un réseau pluridisciplinaire des chercheurs engagés dans des projets sur la communication au Maghreb et sur les liens entre le Maghreb et ses "ailleurs".

Les questions posées par le choix de techniques de collecte ont été évoquées parallèlement aux débats sur le rôle des techniques modernes de communication : comment la reproduction des images et des sons faconne-t-elle un lieu, trace ses frontières et fixe le cadre d'un plan de recherche ? Les échanges sur le choix de l'unité de recherche, sur l'exploitation d'archives écrites et photographiques ont permis d'examiner la complexité de la relation entre les techniques de conservation et de diffusion des expressions sonores et graphiques et les espaces et les temps de la vie quotidienne.

Les techniques modernes sont à relier à la création d'espaces et du temps abstraits et l'organisation des savoirs combine les indices et les significations des transformations sociales. Dans cette perspective, la reconnaissance des lieux nouveaux, presque transnationaux créés par et avec ces transformations, amène à dégager les changements de l'idée de "soi".

Par effet d'innovation, les nouvelles techniques (ainsi, par exemple, la télévision qui nuance les connexions à l'environnement et les continuités du temps) brouillent les distinctions entre soi et l'autre, entre l'intérieur et l'extérieur. Mais leurs influences se conjugent, se complètent ou s'atténuent, et génèrent des faisceaux de pratiques qui restent à comprendre dans leurs inter- relations.

Progressivement, la discussion a mis l'accent sur le phénomène fondamental de l'*interaction* entre l'individu et les formes/modèles disponibles dans le processus de construction de soi. Le rôle des *intermédiaires* (qu'il s'agisse d'objets ou de groupes) est le noeud de la compréhension des pratiques de communication : les *médiations* ne se limitent pas aux "*médias*". Des groupes sociaux (souvent les minorités) et des institutions (étatiques ou "informelles") interviennent comme intermédiaires, rôle qui implique le plus souvent, la maîtrise et l'association de plusieurs dispositifs d'enregistrement, de diffusion et de présentation des images, des sons, des idées.

Les modèles pour être "sol" sont imbriqués dans ces espaces en rapport avec des images, des chansons ou des écrits de provenances diverses et qui adoptent des significations changeantes selon les situations. Cette diversité est évidente dès lors que l'on prête attention à la presse, à la photographie... Mais comment parler de l'ordre de sens et des pouvoirs, de la régularité des pratiques, à partir de ce jeu entre le particulier et le général ?

Certes, les "idées de soi" se forment comme par bricolage, à la fois en fonction des territoires, des liens de sang, des "goûts" ou des trajectoires partagés, mais il reste à dégager et à déterminer la hiérarchie de ces différents éléments, lieux et termes d'identification.

Il s'agit de l'une des tâches des chercheurs engagés dans ce programme. Les enquêtes en cours sur les techniques de communication et les lieux de communication sont appelées à proposer des arguments de réponse à ces questions, en liaison avec les résultats des recherches sur les évolutions des genres d'expression face à l'introduction de nouvelles techniques d'information.

La prochaine réunion sur les "genres" se tiendra à Tunis, le 14 mai.

**RÉUNION DE
RECHERCHE
IRMC - RABAT**

17 mars 1994

**Barnabé LOPEZ GRACIA
La communauté marocaine en Espagne : recherches récentes**

Jusque dans les années 80, l'Espagne restait un lieu de passage pour les migrants marocains résidents en France, en Belgique ou en Hollande et les rares immigrés étaient originaires du Nord du Maroc principalement et des communautés sépharades.

Depuis 1985, un changement sensible paraît être intervenu : les Marocains constituent désormais la plus forte communauté étrangère en Espagne, de plus, ils proviennent de toutes les régions.

Avec la montée en volume de cette population, les recherches ou les intérêts pour les phénomènes migratoires et les relations anciennes et étroites, mais aussi peut-être trop manifestes, du Maroc et de l'Espagne ont connu un développement certain.

Le panorama des questionnements déployés par les spécialistes espagnols tend à couvrir la plupart des aspects et des enjeux de cette immigration changeante et à prendre en compte non seulement les mutations de sa composition démographique et sa féminisation mais aussi les relations diplomatiques régionales et les évolutions politiques des différents Etats concernés, jusqu'à l'échelle de l'Europe.

A Madrid, l'équipe pluridisciplinaire du TEIM (Taller de Estudios Internacionales Meditarraneos de Madrid, Voir *Correspondances* n°4-5) dirigée par le Professeur Barnabé LOPEZ GARCIA, s'attache à saisir les effets des changements en cours, dans le cadre d'une meilleure connaissance du Maghreb en Espagne et par-delà, avec l'ensemble des équipes qui s'associent à ses projets.

BRÈVES

Dans le cadre du programme de recherche *Islam vécu et enjeux de la sainteté* L'IRMC organise les 27-28 et 29 mai 1994, une rencontre internationale autour du thème : **L'autorité des saints en Méditerranée occidentale.**


DOCUMENTATION

L'IRMC vient de publier la liste des nouvelles acquisitions en langue arabe de sa bibliothèque : 1993, n°3.

Ce volume est mis à disposition des lecteurs, des institutions de recherche et d'enseignement.

مكتبة معهد البحوث المغربية المعاصرة

مقتنيات جديدة
1993 عدد 3
باللغة العربية



معهد البحوث المغربية المعاصرة
INSTITUT DE RECHERCHE
SUR LE MAGHREB CONTEMPORAIN

20, rue Mohamed Al Tahar - 1002 TUNIS - Tél. 796 722 - Fax 797 376

معهد البحوث المغربية المعاصرة

SEMINAIRE ANNUEL
DE RECHERCHE
Carthage
IRMC - BEIT AL-HIKMA

Sixième séance
16 mars 1994

SAVOIRS EN USAGES, SAVOIRS EN PARTAGE

Bernard BOTIVEAU

Chargé de recherche au CNRS, IREMAM (Institut de Recherches et d'études sur le Monde Arabe et Musulman) Aix-en-Provence

Pour une anthropologie politique du droit

Sous l'effet de plusieurs facteurs et débats, dont certains renvoient à des tensions anciennes, le droit compose désormais un objet des sciences sociales : le droit, discipline savante et technique sociale doit également être interrogé en tant qu'ensemble de représentations et entendu comme langage et métaphore. Au rang de ces facteurs, il convient de citer la concurrence et parfois l'antagonisme des cultures juridiques, tels qu'ils s'expriment dans le registre éthique (par exemple en matière de conception des droits de l'homme et du statut des personnes) mais aussi, de manière plus concrète, tels qu'ils se manifestent sous l'effet des flux de populations musulmanes en Europe et de la contestation radicale islamiste.

Si l'anthropologie de la culture place le droit sur le même plan que les autres systèmes symboliques et pratiques, susceptibles de composer les corpus de recherche, les formations juridiques et plus singulièrement encore les droits des sociétés musulmanes paraissent, au moins jusqu'à une période récente, ne pas offrir prise à l'analyse et aux questionnements des sciences de l'homme.

Sans doute une certaine "dévaluation sociale du droit" n'est pas étrangère à cette situation de fait, il reste cependant à en apprécier les causes. En particulier, l'émergence des mouvements nationaux/nationalistes arabes et les ambitions développementalistes ont assigné au droit et à ses spécialistes une mission de changement socio-politique d'ordre strictement instrumental en même temps que l'ordre juridique devenait davantage un enjeu qu'un canal de la négociation politique.

Abstraction faite de la nature du "terrain", d'autres arguments sont à examiner du côté même de l'histoire de la discipline : les savoirs constitués sur les sociétés arabes pour être précieux, s'avèrent impraticables ; les sciences islamiques traditionnelles, le droit musulman des Ecoles françaises et le droit positif enseigné dans les facultés s'avancent respectivement comme exhaustif, daté, abstrait.

D'un autre côté, les rares essais d'anthropologie politique appliqués aux sociétés arabes ont eu, dès l'abord, à connaître une situation singulièrement complexe du fait de la juxtaposition et de l'imbrication des droits et des normes qui rendent malaisé l'examen des stratégies de justice, dans un contexte où l'Islam figure, au moins pour les observateurs, un principe fort d'explicitation et d'unification
(notes de séance)

Outre ses articles et ses contributions à des ouvrages collectifs, Bernard BOTIVEAU a publié :
Loi islamique et droit dans les sociétés arabes, Karthala, Paris, 1993
L'Algérie par ses islamistes, Karthala, Paris, 1991 (en collaboration avec M.AL-AHNAF et F. FREGOSI)

Septième séance
22 avril 1994

Jean-Louis BESSON

Docteur en sciences économiques, Maître de conférences à l'Université Pierre MENDES-FRANCE de Grenoble, Chercheur au CUREI (Centre Universitaire de Recherches Européennes et Internationales).

La construction statistique des faits économiques et sociaux

Jean-Louis BESSON a coordonné une série de publications sur les statistiques :
- *Des mesures*, 1984, PUL (Presses Universitaires de Lyon), avec Maurice COMTE
- *L'observé statistique. Sens et limites de la connaissance statistique dans les pays développés et en voie de développement*, 1989, PUL/Toubkal, avec Lahsen ABDELMALKI
- *La cité des chiffres*, 1992, Ed. Autrement, Collection "Sciences en société", N° 5

Huitième séance
25 mai 1994

Mohamed BOUDOUDOU

Professeur de Sociologie à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université Mohamed V de Rabat, Directeur de l'Observatoire marocain de l'émigration - Rabat

Entre langues et cultures : de la traduction en sciences sociales

**SEMINAIRE ANNUEL
DE RECHERCHE
Rabat
IRMC - GERM**

Sixième séance

6 avril 1994

Bernard PERRET

Rapporteur général du Conseil scientifique de l'évaluation
Conseil général au Plan

Les changements du travail et les limites de l'intégration par l'échange économique

L'évolution des "sociétés salariales" telles que la France, par exemple, comporte une dimension qualitative dont l'analyse économique ne rend pas pleinement compte. La crise sociale induite par le passage d'une économie industrielle à une économie "post industrielle", caractérisée par le poids des activités de service, apparaît à bien des égards comme une crise de l'objectivation des rapports sociaux par l'économique.

Le libéralisme et le marxisme ont pour dénominateur commun un individualisme radical explicite dans la théorie de la valeur travail : le travail productif y fonde la relation de l'individu à la société. De ce point de vue, la mise en échec du socialisme d'Etat en Europe centrale et orientale renvoie à celle d'une anthropologie de l'individu producteur.

Avec le passage à une économie "post industrielle", le travail acquiert une autonomie croissante et, partant, perd son aptitude à objectiver le social. L'évolution de la demande de services, l'importance relative des créations d'emplois dans ce secteur et la tertiairisation du travail constituent autant de facteurs jouant à l'encontre du modèle fordiste. La fin des grandes unités de production, la désynchronisation des temps sociaux et une logique de segmentation révèlent un éclatement du monde du travail et un déclasserment du travail lui-même au regard de sa capacité à générer des modèles de référence. Le non travail devient de plus en plus déterminant pour la création et l'entretien des compétences tandis que le marché du travail s'avère de moins en moins efficient et que les diplômés correspondent davantage à un marqueur social qu'à un contenu. Dans ce contexte, où le mode de reconnaissance de la qualification du travail est plus que jamais dépendant des valeurs culturelles de la société, l'exclusion professionnelle tend à aller de pair avec la précarité relationnelle.

L'analyse de la "société de service" et la recherche de solutions au problème de l'emploi passent par une réintégration de l'économie dans la culture.

(notes de séance)

Septième séance

27 avril 1994

Noureddine EL AOUAFI

Professeur d'Economie à la Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales -
Université Mohamed V - Rabat ; Rédacteur en chef des *Annales Marocaines d'Economies*

L'entreprise marocaine entre le paradigme organisationnel et le paradigme sociétal

Noureddine EL AOUAFI a publié

la régulation du rapport salarial au Maroc - Rabat, Editions de la Faculté des Sciences Juridique et Sociales, 1994 (2 volumes) et de nombreux articles (*Bulletin Economique et Sociale du Maroc, Lamalif, Signes du Présent...*) relatifs aux enjeux et aux lieux de la crise et du sous-développement.

Huitième séance

4 mai 1994

Jean-Yves CARO

Chercheur à l'INSEE - Paris

L'attraction formaliste : économie et mathématiques